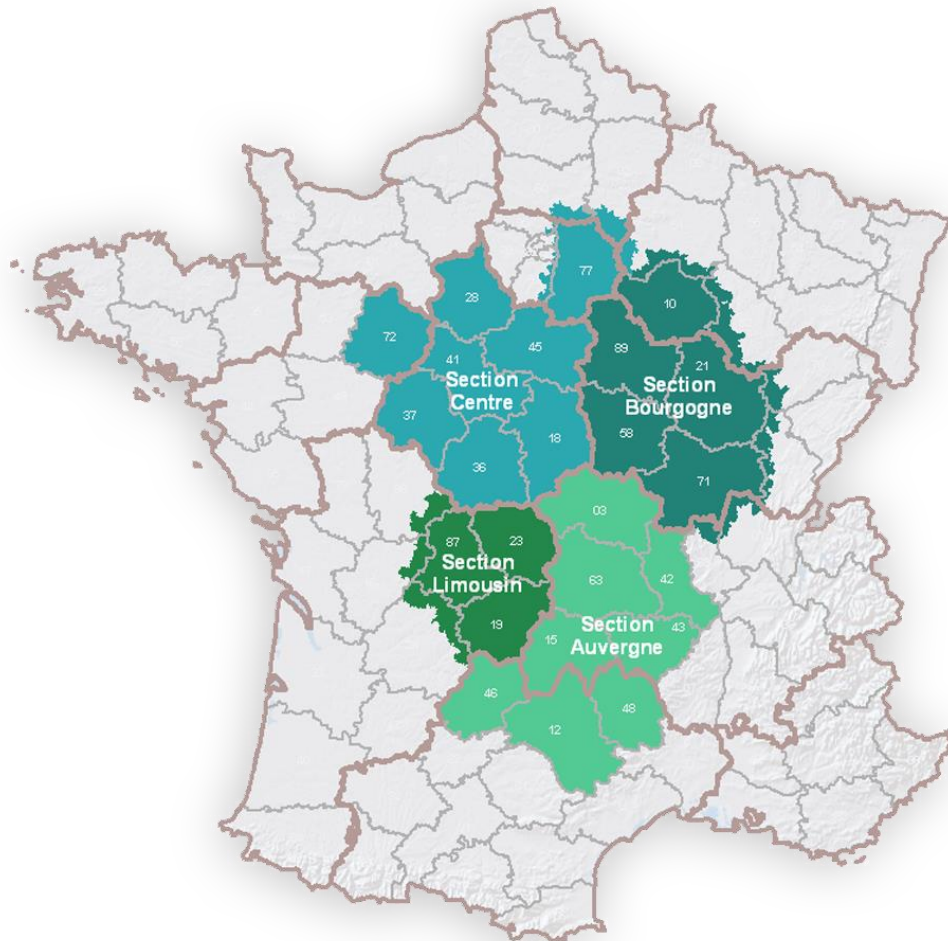


A close-up photograph of a large stag with impressive, dark brown antlers. The stag is looking directly at the camera with a serious expression. The background is a blurred forest with green foliage and tree trunks.

**Chasse et forêt :  
est-ce compatible ?**

# Qui sommes-nous ?

Présenté par Bertrand Servois-Président d'UNISYLVA



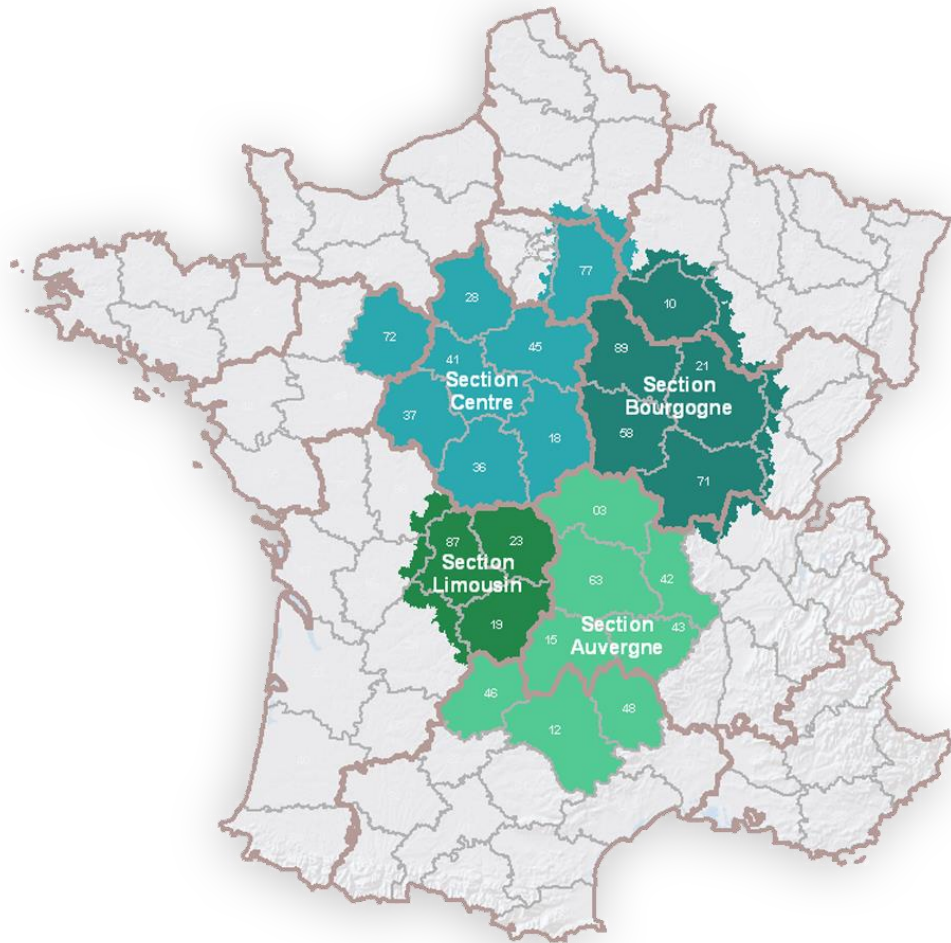
## MOTS CLÉS

- Transparence
- Compétences techniques
- Compétences commerciales
- Proximité
- Gestion durable



# Qui sommes-nous ?

Présenté par Bertrand Servois-Président d'UNISYLVA



## CHIFFRES CLÉS 2018

- 12 000 adhérents
- 360 000 hectares en gestion
- Chiffre d'affaires : 58 M€
- 2000 Plans Simples de Gestion en cours de validité
- 1000 ha/an replantés ou régénérés
- 900 000 m<sup>3</sup> de bois commercialisés



Promouvoir  
la gestion durable  
de la forêt  
pefc-france.org

# Chasse et forêt : est-ce compatible ?

Présenté par Bertrand Servois-Président d'UNISYLVA



## TERRITOIRES DE CHASSE ET DE FORÊT

- Lieu d'évasion- cadre de vie
- Lieu de biodiversité
- Patrimoine
- Unité de gestion cynégétique
- Unité de production de bois

**Concilier chasse et forêt  
est-ce possible?**

# La chasse, un revenu complémentaire de la forêt



***Présenté par François-Hugues de Champs  
Administrateur UNISYLVA et Président de la Fédération des chasseurs du Cher***

La chasse, un revenu complémentaire de la forêt

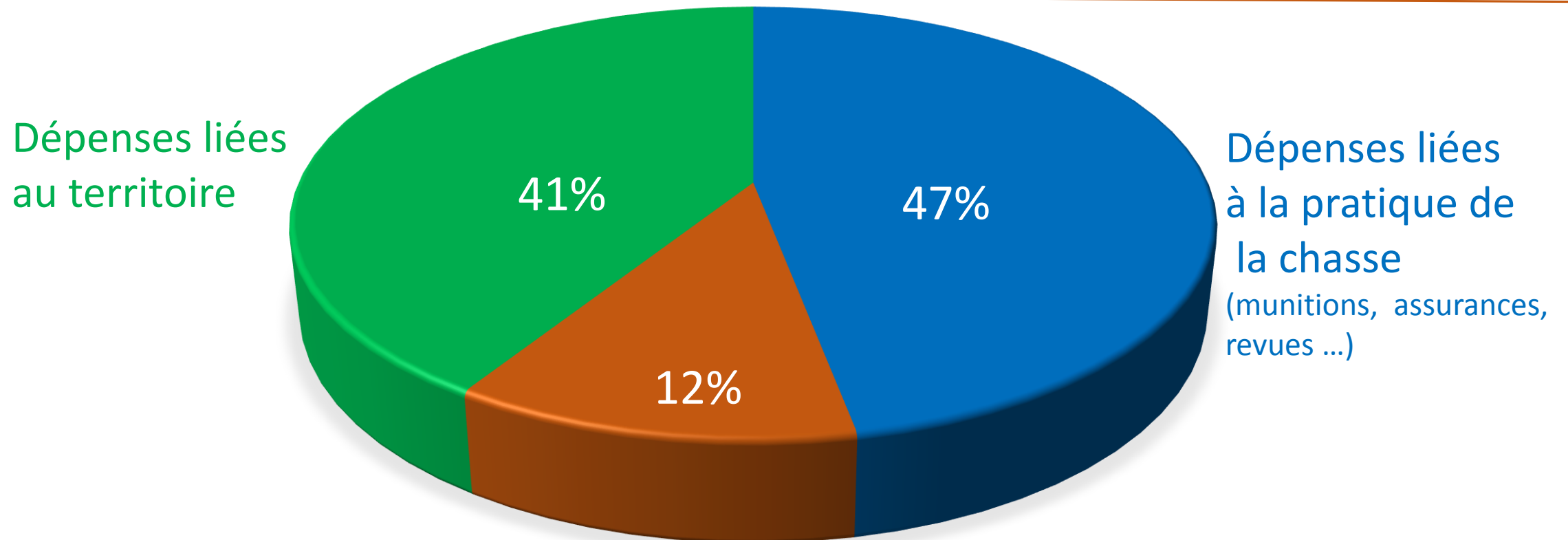
# La chasse en France, des chiffres à ne pas négliger



- Filière chasse française : 3,9 milliards d'euros de chiffre d'affaires
- Filière chasse française : 2,3 milliards d'euros au PIB
- 27 800 emplois
- 1,1 million de chasseurs pratiquants, troisième loisir des Français
- Location de la chasse = 80 millions d'euros dont 30% en forêt privée
- Dépense moyenne d'un chasseur par saison : 2 162 €

# La chasse, un revenu complémentaire de la forêt

## La chasse en France, des chiffres à ne pas négliger



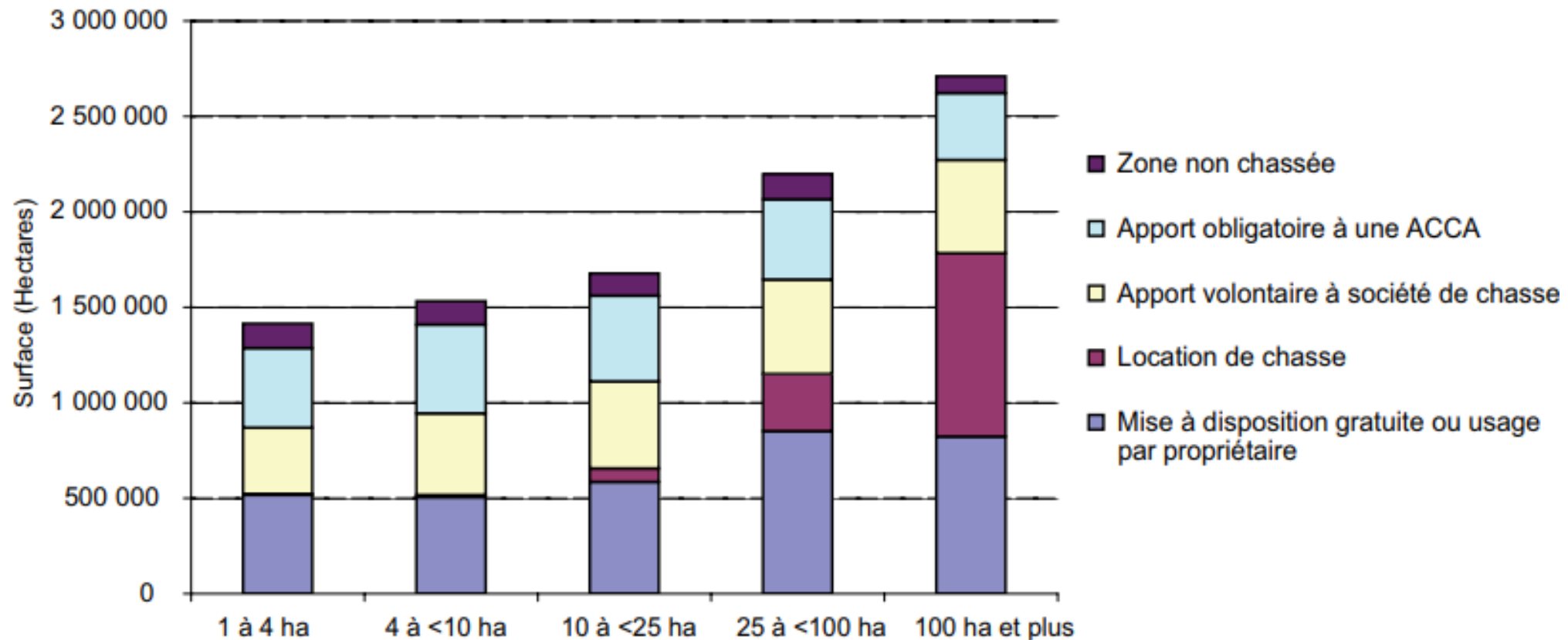
Dépenses liées à l'exercice de la chasse (Achat arme, équipement, naturalisation trophées...)

# La chasse, un revenu complémentaire de la forêt

## Répartition des chasseurs par type de structure en France

Superficie forestière en propriété selon le statut juridique (hors Alsace-Moselle)

Chiffres 2015 extraits de forêt privée française



■ **13 % de la superficie privée est louée pour la chasse**



La chasse, un revenu complémentaire de la forêt

# Revenu de la chasse, revenu de la forêt privée sur les 4 secteurs d'activités Unisylva



	Auvergne	Bourgogne	Centre	Limousin
Moyenne du revenu brut chasse en location (en €/ha/an)	[15 ; 22]	[12 ; 18]	[25 ; ...]	[18 ; 25]

	Taillis simple	TSF	Futaie chênes	Futaie douglas	Futaie pins
Moyenne du revenu brut (bois) d'une parcelle gérée durablement (€/ha/an)	[20 ; 40]	[60 ; 100]	[150 ; 300]	[200 ; 450]	[120 ; 300]

# L'équilibre sylvo-cynégétique



***Présenté par Gilles de Boncourt***  
***Directeur général d'UNISYLVA***

# Une question de seuil de tolérance

---

- **Pour le propriétaire forestier en termes d'incidence sur la production**
- **Pour le chasseur en termes de qualité de biotope**

# L'équilibre, une notion virtuelle mais omniprésente



## Unité géographique

Massif forestier  
Propriété  
Parcelle

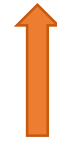


**ÉQUILIBRE**



## Gestion des habitats

Effets sur les populations



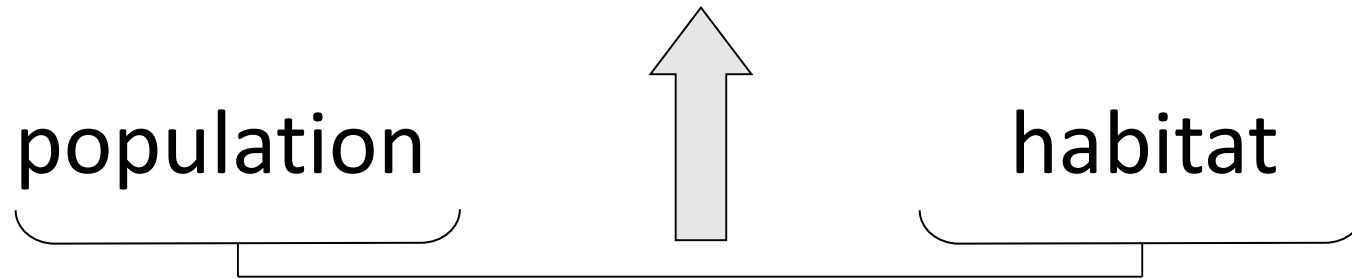
**Espèces animales présentes**

Biologie

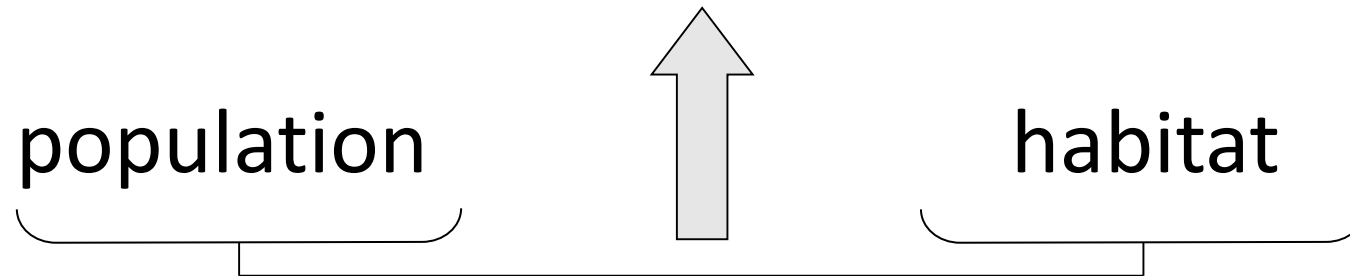
Effets sur l'habitat

# Mais de quel équilibre parle-t-on ?

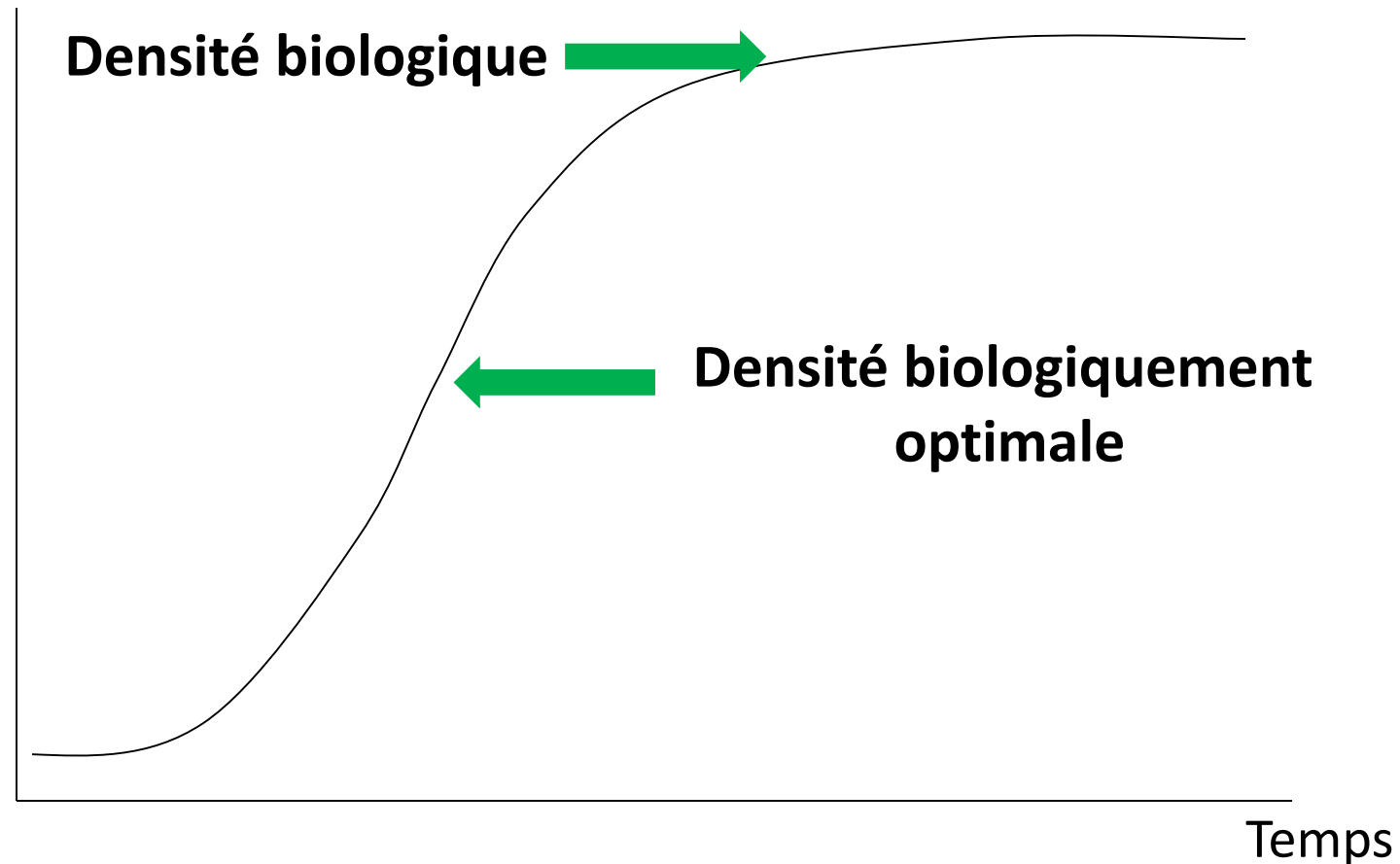
**BIOLOGIQUE**



**ÉCONOMIQUE  
ET  
ÉCOLOGIQUE**

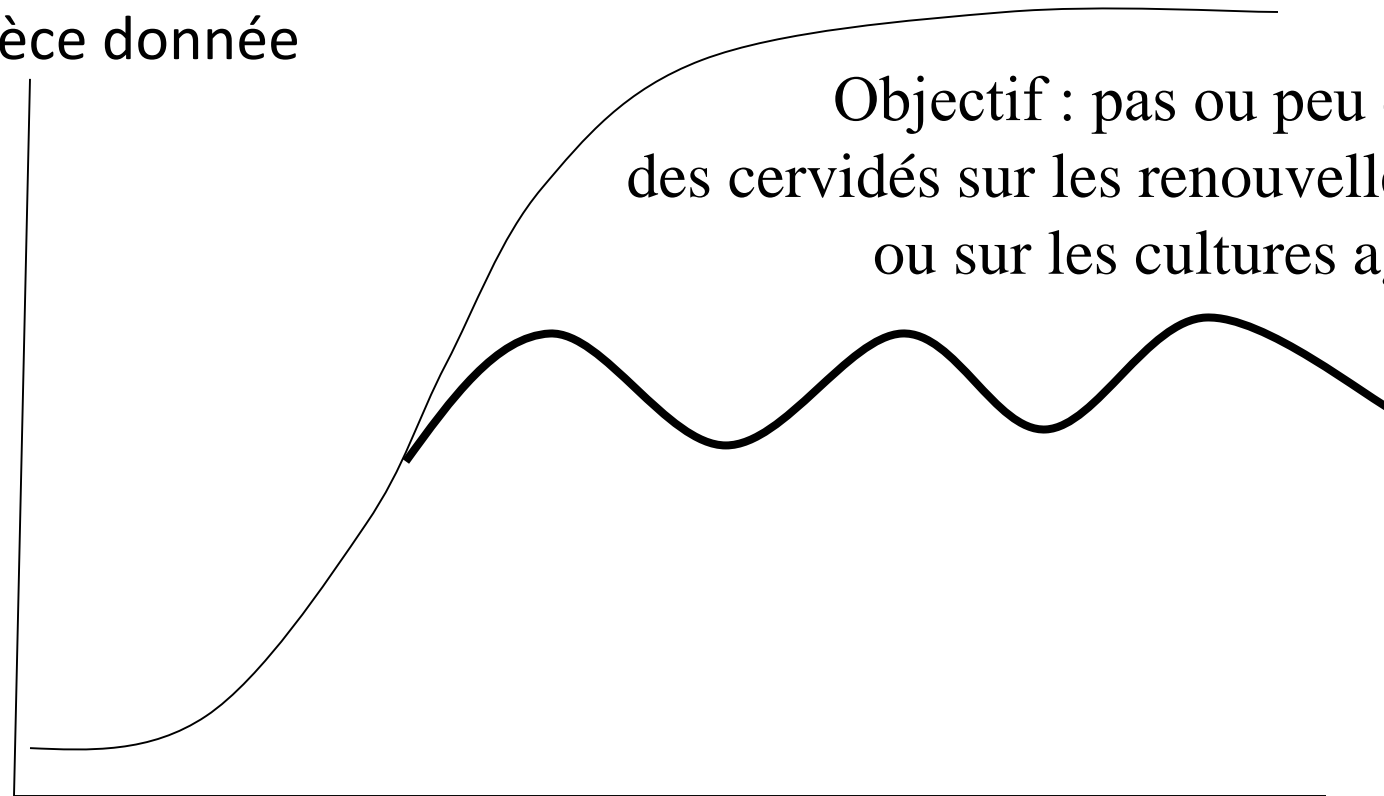


Nombre pour une  
espèce donnée



# Équilibre économique pour la production forestière

Nombre pour une  
espèce donnée



Objectif : pas ou peu d'impact  
des cervidés sur les renouvellements forestiers  
ou sur les cultures agricoles

Temps

## Critères permettant d'approcher la définition des états d'équilibre

- Évolution de la densité des populations (comptages)
- Évolution de la qualité de la population (analyse des tableaux de chasse)

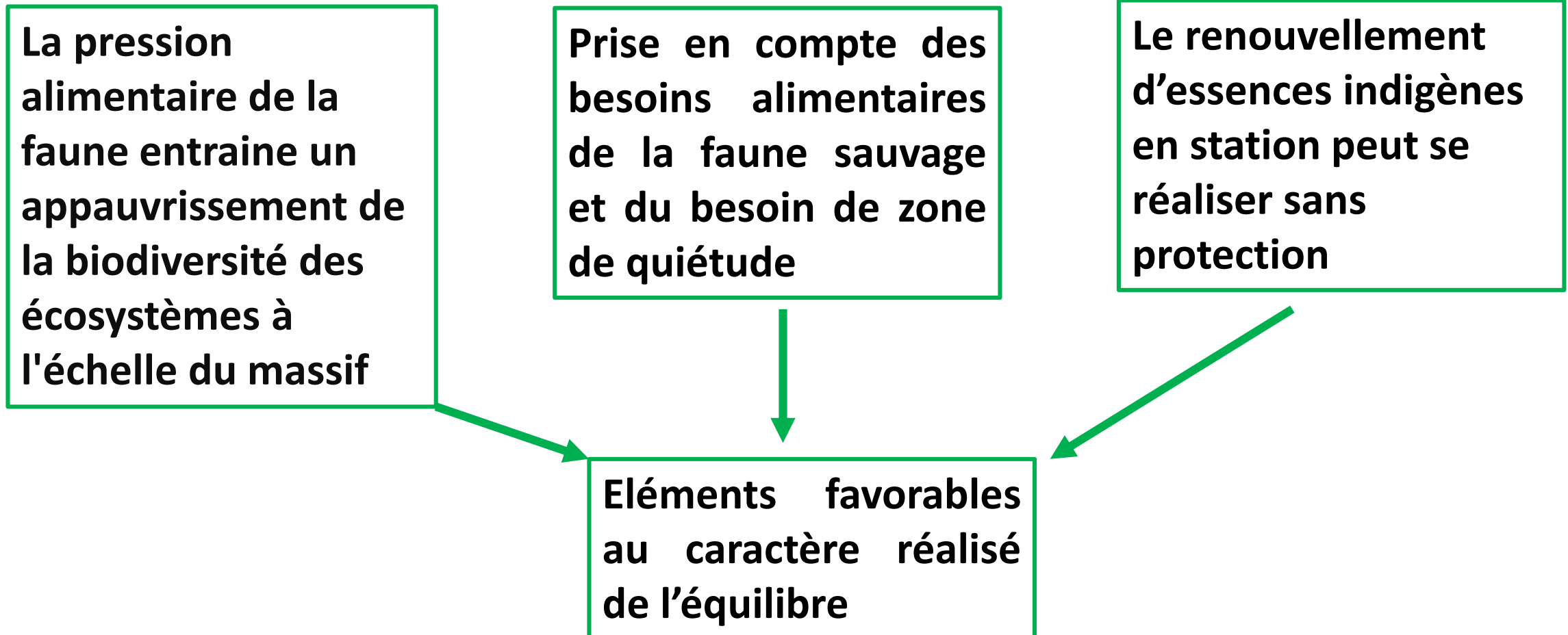


# Équilibre économique pour la production forestière

## Critères permettant d'approcher la définition de l'état d'équilibre économique - Notion de seuil

- **Maintenir un revenu constant**
- **Seuil tolérable des dégâts de gibier et rentabilité**
  - Peuplements adultes = risques quasi-nuls
  - Phases critiques = régénération des peuplements et phase de croissance (stade perchis avec un écorçage par le cerf)

## Critères permettant d'approcher le caractère réalisé de l'équilibre



## Critères permettant d'approcher le caractère non réalisé de l'équilibre

**La pression alimentaire ne permet plus le maintien de la biodiversité, l'application du document de gestion durable et oblige à une protection des renouvellements des essences indigènes en station**



**Éléments favorables au caractère dépassé de l'équilibre**

# Quelles stratégies de gestion ?

---

- **La gestion doit porter sur la totalité du territoire des cervidés (500 ha à 5000 ha)**
- **La gestion doit intervenir simultanément sur la population et l'habitat**
  - Contrôle dynamique des effectifs reproducteurs
  - Prise en compte de la faune dans la gestion sylvicole

# Causes et conséquences d'un déséquilibre



## Causes

- Surdensité d'animaux
- Sylviculture qui ne prend pas en compte la présence d'animaux
- Dérangement en périodes sensibles (mises bas, rut, hiver)

## Conséquences

- Sur le milieu avec des difficultés de renouvellement sylvicole
- Au détriment de la faune

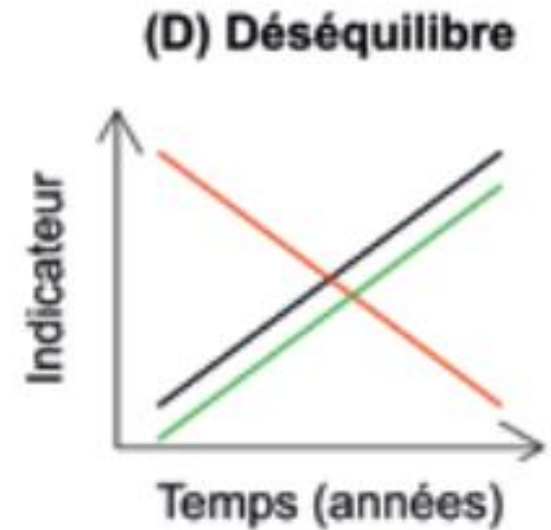
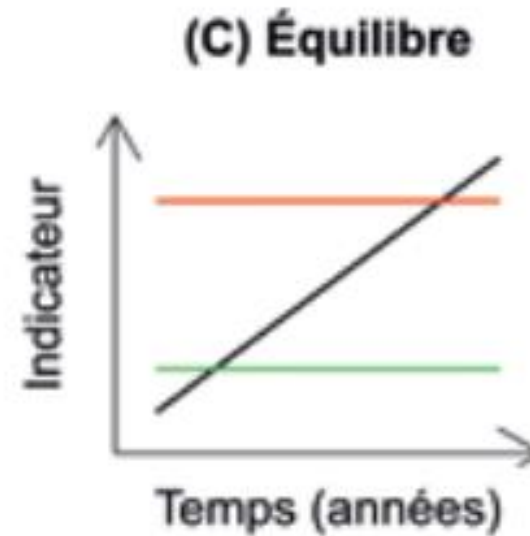
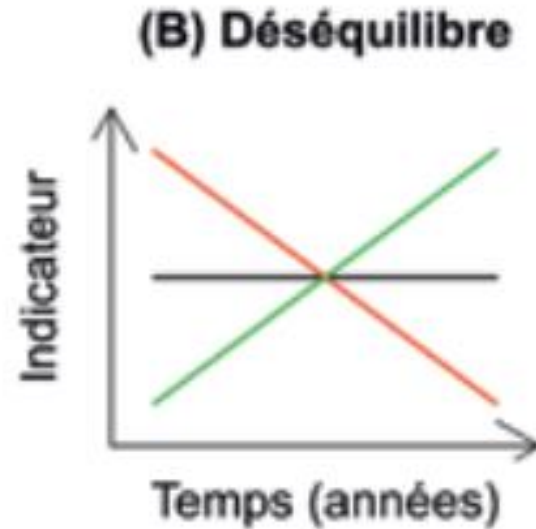
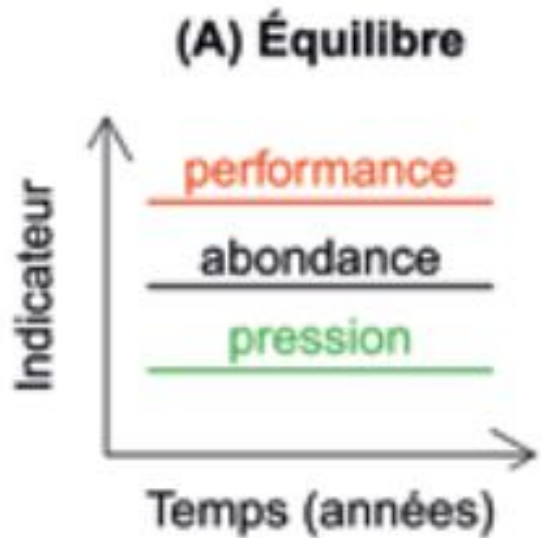
**En théorie :** Effectif - Entrée et Sortie - Définir la capacité d'accueil

**En pratique : Observer**

**Utilisation des Indicateurs de Changement Écologique (ICE)**

- L'abondance relative de la population (indice d'abondance et non plus comptage exhaustif)
- La performance des individus de la population (masse corporelle, mesures squelettiques, reproduction)
- La pression des animaux sur la flore (indices de consommation et d'abrutissement)

# Indicateurs de Changement Écologique (ICE)



# Les dégâts agricoles



***Présenté par François-Hugues de Champs***  
***Administrateur UNISYLVA et Président de la Fédération des chasseurs du Cher***



# Évolution des pratiques agricoles et forestières et conséquence

## Pratiques agricoles

- Augmentation de la taille des parcelles
- Cultures appétentes
- Déprise agricole (sud de la France)



Exercice de la chasse plus difficile



**AUGMENTATION DES DÉGÂTS**



## Pratiques forestières

- Reboisement avec le Fonds Forestier National de surfaces importantes, souvent en plantations résineuses monospécifiques
- Dérangement (activités de plein air, recherches de mues, sorties brame...)



Animaux poussés vers de nouvelles zones d'alimentation et de refuge

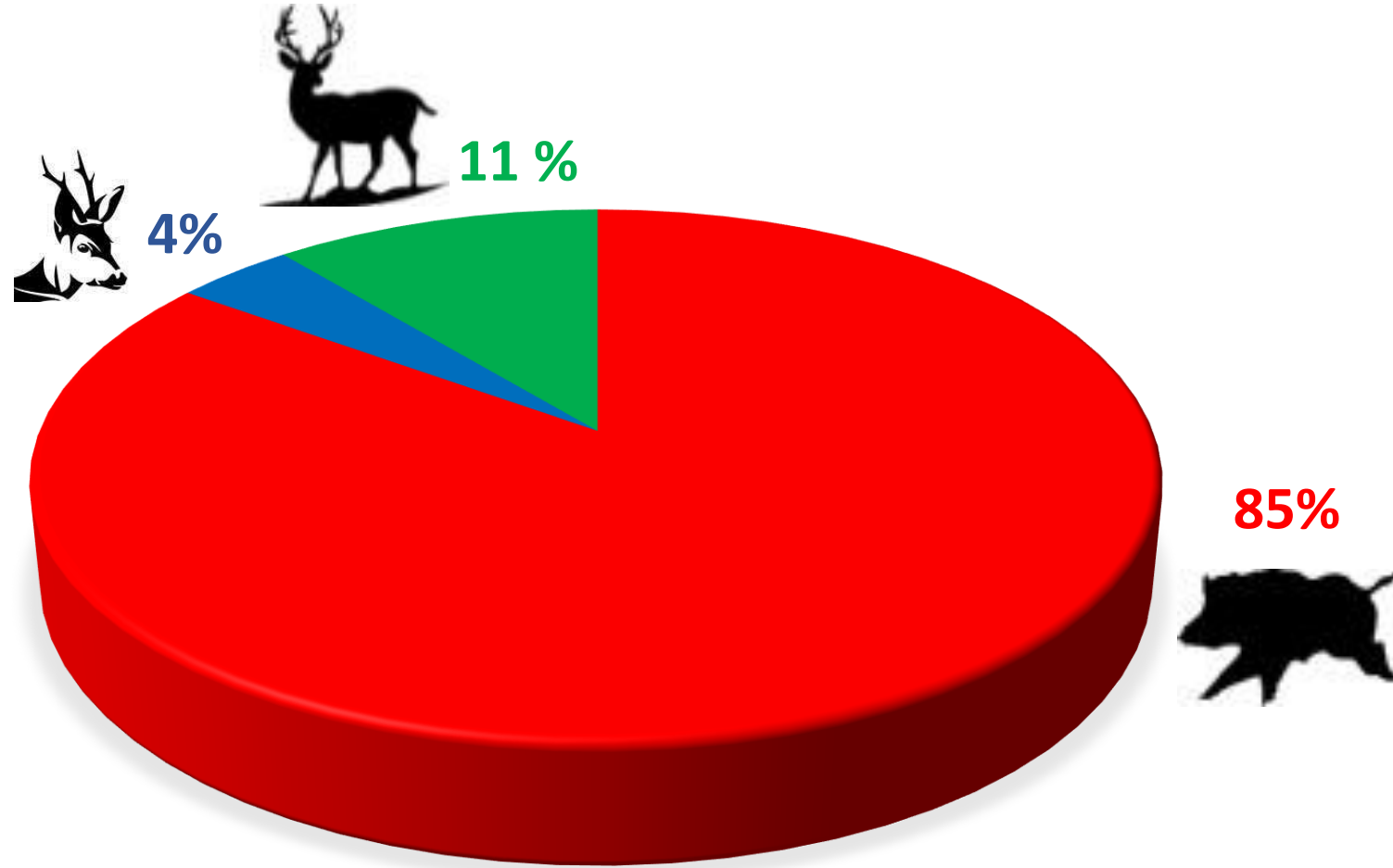
## Évolution du nombre d'animaux prélevés à la chasse depuis 1973

(source Réseau Ongulés Sauvages ONCFS-FNC-FDC)

Nombre d'animaux	Sanglier	Cerf	Chevreuil
Tableau 1973-1974	36 429	5 510	52 849
Tableau 1997-1998	322 767	27 820	367 288
Tableau 2007-2008	522 174	45 137	501 345
Tableau 2017-2018	756 149	62 418	585 925
<b>Evolution sur 45 ans</b>	<b>multiplié par 20,8</b>	<b>multiplié par 11,3</b>	<b>multiplié par 11,1</b>

Parallèlement à ce développement, la répartition s'étend sur la totalité du territoire métropolitain

# Qui est responsable des dégâts agricoles ?



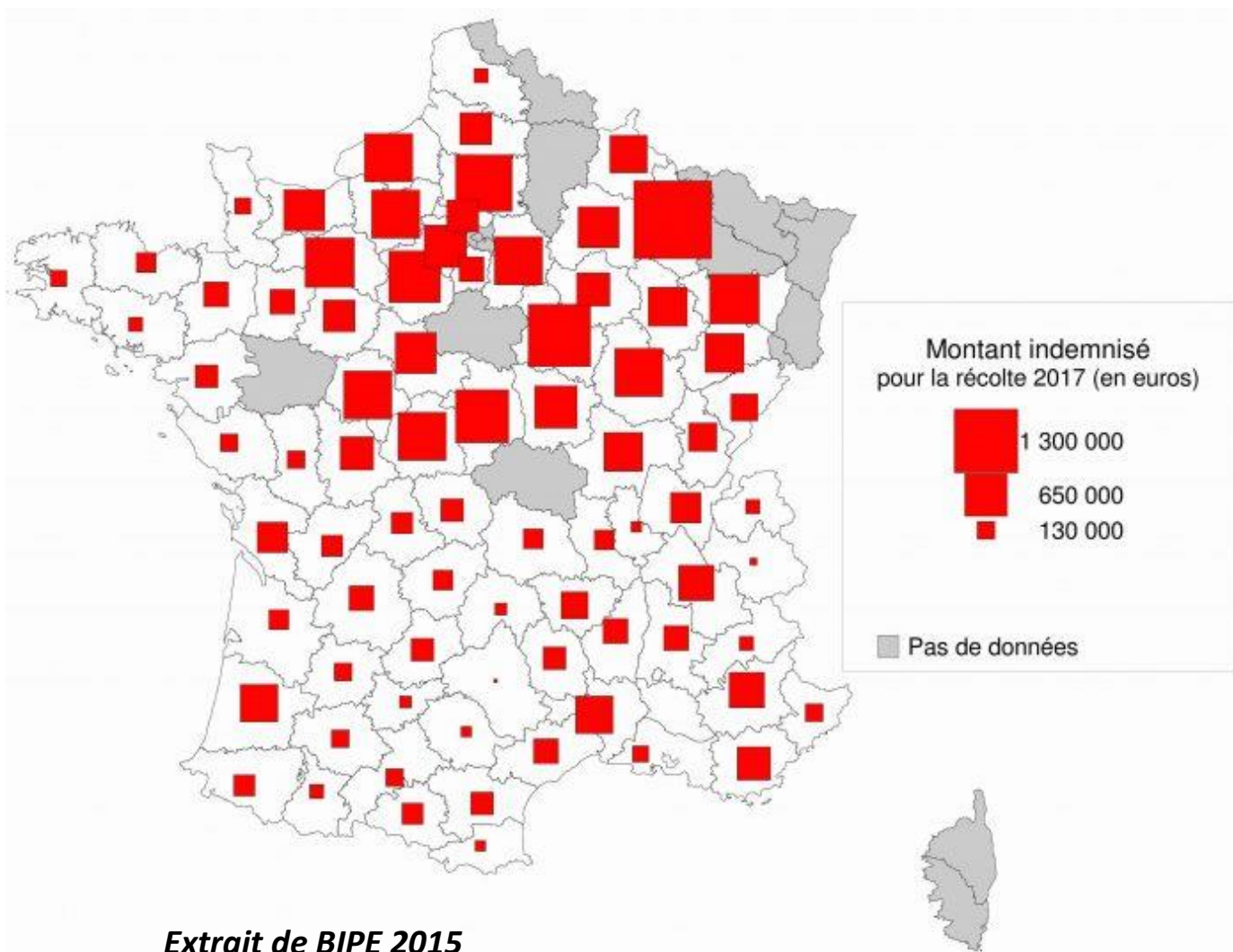
# Montants des dégâts et des indemnisations agricoles en France

---



- **2017-2018 : 60 millions €**
- **Montant indemnisé : 30 millions €**

# Une situation très hétérogène des dégâts



Extrait de BIPE 2015

- 19 départements représentent 50 % de la facture nationale des dégâts de sanglier, cerf et chevreuil sur les récoltes agricoles
- 10 % des communes concentrent 75 % des montants indemnisés

# Comment sont financés les dégâts agricoles ?

- Dégâts agricoles financés par les chasseurs
- La cotisation se fait par secteur en fonction des dégâts
  - Adhésion
  - Bracelet Grand Gibier
  - Cotisation territoriale / ha en fonction des dégâts
- Il serait question sur les territoires non chassés d'avoir une participation financière autre que par les chasseurs

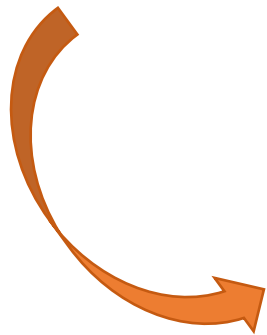
**Problèmes** : le nombre de chasseurs diminue, les dégâts augmentent, la répercussion est plus forte

**Conséquence** : augmentation des cotisations

# Régulation et réduction des dégâts passent par une coopération entre les parties concernées

---

- Données relatives au nombre d'animaux
- Données relatives aux dégâts subis
- Données relatives à l'action de chasse exercée, etc.



Pas le cas aujourd'hui

Certaines données ne sont pas connues (Nombre et qualité)  
Celles existantes sont généralement peu partagées

# Intérêts de ce partage d'informations

**Idée possible pour partager les informations (J.N. Cardoux et A. Perea) :**  
Création de l'Office Français pour la Biodiversité (OFB) qui pourrait être chargé de la compilation de l'ensemble de ces données et de leur mise à disposition.

Ce partage permettrait aux pouvoirs publics, aux ministres, aux préfets, de disposer d'éléments factuels, combinés et objectifs pour juger à posteriori de l'efficacité des mesures prises ou des conséquences d'évolutions législatives et réglementaires.

*Extrait de : Mission parlementaire relative à la régulation des populations de grand gibier et à la réduction de leurs dégâts  
Jean-Noël CARDOUX et Alain PEREA*



# Actions pour diminuer ces dégâts agricoles



- 1) Dialoguer
- 2) Définir les points noirs
- 3) Faire évoluer les pratiques agricoles et sylvicoles
- 4) Faire évoluer les pratiques en lien avec la chasse
- 5) Revoir localement la nature et l'intérêt de la culture à gibier
- 6) Diminuer les populations de sangliers
- 7) Développer la formation et l'amélioration de la sécurité
- 8) Développer une filière venaison

# Les dégâts forestiers et les moyens de lutte



***Présenté par François Rémond***  
***Technicien forestier Unisylva – Agence de l'Allier***

# Dégâts forestiers

Les dégâts sont liés à la biologie des cervidés et sont de deux natures :

- **D'origine alimentaire** (abroutissement, écorçage)
- **D'origine comportementale** (frottis)

# Dégâts forestiers



## L'abrutissement

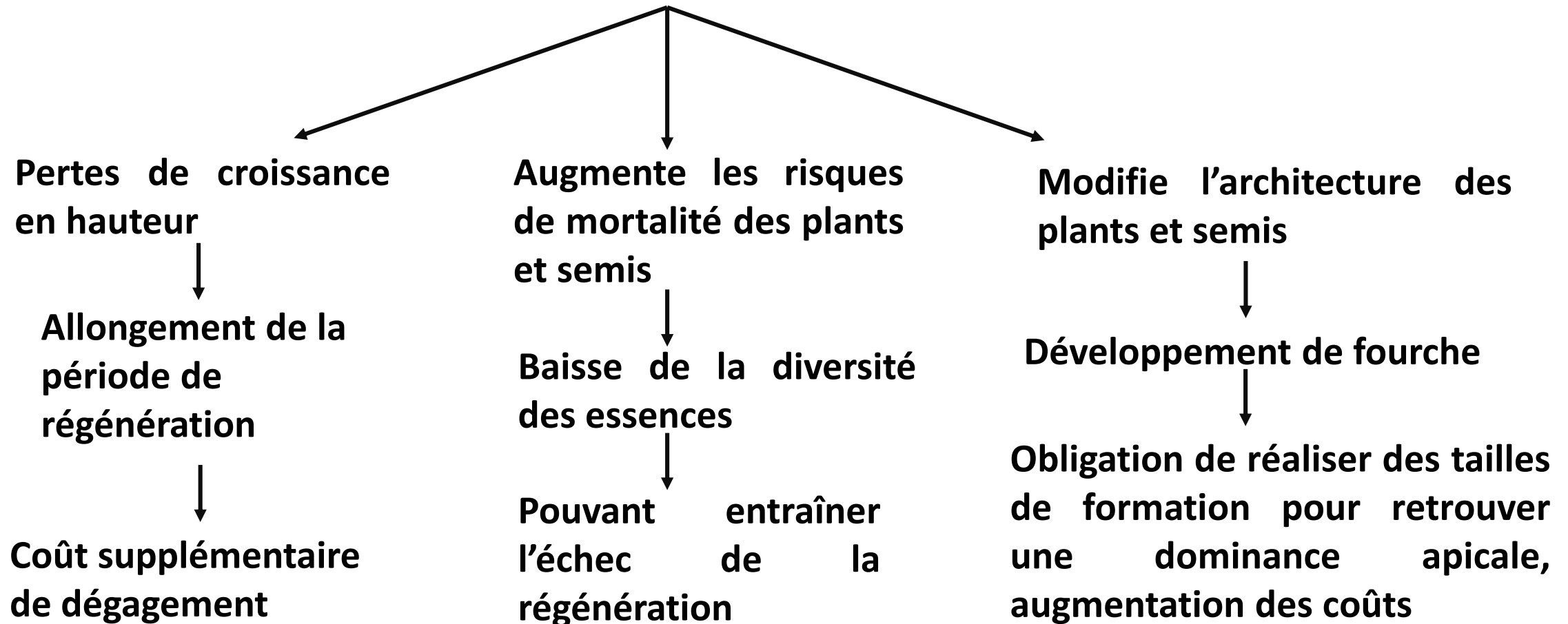
- **Abrutissement plants feuillus : printemps et été**
- **Abrutissement plants résineux : hiver, période de disette alimentaire**

Degré d'appétence	ESSENCES
Faible	Épicéa, Bouleau, Aulne, Hêtre
Moyen	Mélèzes, Pins, Châtaignier
Fort	Chênes, Merisier, Sapin, Frêne, Erables, Fruitiers Douglas, Charme



*Abrutissement sur chêne*

## CONSÉQUENCES DE L'ABROUTISSEMENT



# Dégâts forestiers



## L'écorçage

- Cervidés (cerf, daim)
- Période de repos végétatif et lors de la montée de sève
- Origine alimentaire et sanitaire (permet aux cervidés de s'auto vermifuger grâce aux tanins)

Degré d'appétence	Essences
Faible	Fruitiers, Érables, Chênes, Mélèzes, Sapins
Moyen	Pins, Hêtre
Fort	Douglas, Frêne, Peupliers, Épicéas, Châtaignier

- Risque pouvant perdurer jusqu'à 30 / 40 ans



*Écorçage sur douglas – Dents visibles*

## Dégâts forestiers

### Les frottis

- Marquage du territoire (olfactif et visuel)
- Chevreuil: marquage de février à juillet
- Cerf : marquage en juillet /août (fraye des bois) et septembre à novembre (rut)
- Diamètre de la tige < 3 cm pour le chevreuil et < 25-30 cm pour le cerf

Degré d'appétence	ESSENCES
Faible	Chênes, Hêtre, Épicéas, Sapins
Moyen	Pins
Fort	Mélèzes, Douglas, Frêne, Erables, Fruitiers



*Frottis de chevreuil sur sapin*

*Frottis de cerf sur pin laricio sur une place de brame*

## CONSÉQUENCES DE L'ÉCORÇAGE ET DU FROTTIS

- Mort du plant par annélation
- Plaies
- Entrée de parasite
- Arbre affaibli
- Résistance mécanique plus faible au niveau de la blessure - Risque de casse
- Bois altéré (coloration, destruction des propriétés mécaniques)-Bois impropre aux usages les plus nobles et les plus rémunérateurs





## Dégâts forestiers

### L'affouillement

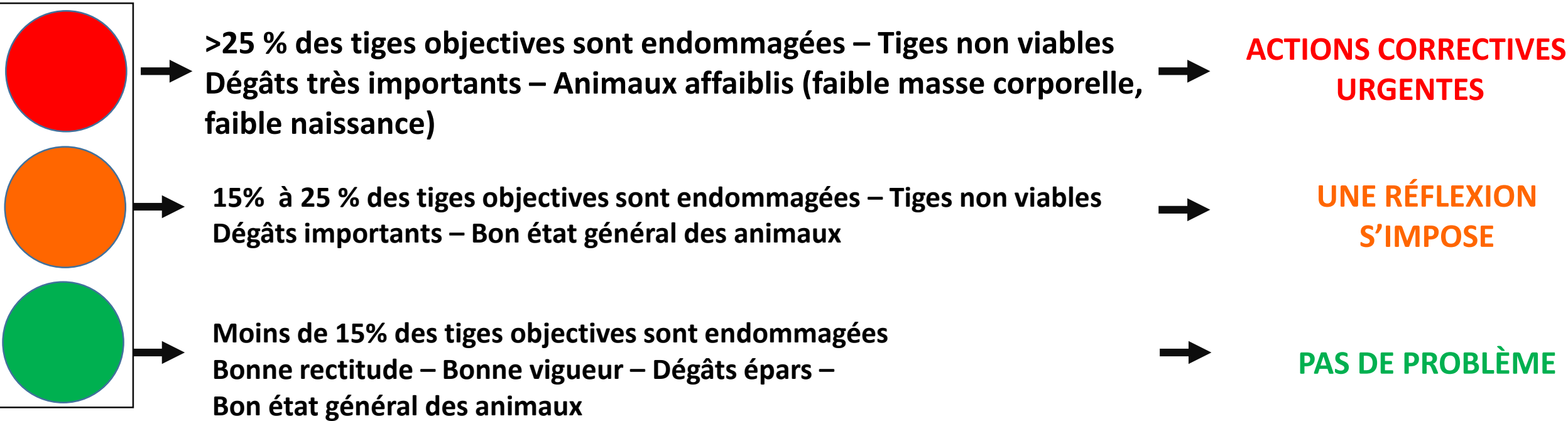
- Le sanglier retourne le sol avec son groin
- La régénération naturelle de hêtre ou de chêne peut être mis en péril en raison :
  - d'une forte consommation de glands et de faines de l'année
  - de l'arrachage des plants ou semis naturels pour la consommation des vers de terre ou des insectes du sol



# Comment évaluer objectivement ces dégâts forestiers



Le CNPF, l'ANCGG et l'IRSTEA ont élaboré une grille d'évaluation fixant des seuils de dégâts et reposant sur une symbolique : le feu tricolore



# Signes avant-coureurs d'un déséquilibre

- **Lierre systématiquement abrouiti jusqu'à portée de "gueule" de chevreuil ou de cerf**
- **Végétation herbacée et semi-ligneuse très appauvrie malgré la réalisation d'éclaircies**
- **Rejets de taillis systématiquement consommés sur de grandes surfaces**
- **Dans les régénérations naturelles, les essences appétentes sont en recul - Absence de fruitiers**
- **Indicateur de Changement Écologique en forte hausse**

# Moyens de lutte (physique et chimique)

	Manchon grillagé ou plastique	Arbre de fer	Produit répulsif	Engrillagement	Clôture électrique
<b>Chevreuil Et Cerf</b>	<p><b>Chevreuil</b> 2 à 3 € (manchon + Piquets + mise en place)</p> <p><b>Cerf</b> 6 à 8 € (manchon + Piquets + mise en place )</p>	1 €	<p>22 à 25 €/litre</p> <p>25 cts d'€/plant</p>	<p>2 m à 2,20 m 10 à 18 € HT/ml</p> <p>(surface &gt; 3 ha)</p>	<p><b>Chevreuil</b> 4 fils - 1,3 m 5 € HT/ml</p> <p><b>Cerf</b> 7 fils – 2 m 6 à 7 € HT/ml</p>

Une protection physique double voire triple le coût de la plantation

# Leviers pour restaurer ou maintenir l'équilibre

- **Pour les cervidés : Le plan de chasse et la régulation des populations**
  - Établir le plan de chasse
  - Réaliser le plan de chasse
  - Accentuer le tir sur les femelles si l'on souhaite limiter la population à l'échelle d'une unité de gestion
  - Pression de chasse – La régularité avec laquelle les animaux sont chassés va avoir une action. Plus les animaux sont chassés, plus les animaux se dispersent et plus le prélèvement est important
  
- **Pour la forêt : Les documents de gestion durable (PSG, RTG, CBPS) avec une sylviculture dynamique**
  - Limiter les fluctuations temporelles de la capacité d'accueil du milieu forestier
  - Ne pas négliger le chapitre correspondant aux populations animales

# Aménager les territoires Améliorer la capacité d'accueil



***Présenté par Gilles de Boncourt***  
***Directeur Général UNISYLVA***

# Les besoins des grands animaux

**La capacité d'accueil est la combinaison entre :**

- **Zone de refuge (protection intempéries, quiétude)**
- **Zone de gagnage (nourriture accessible)**

# Éthologie et dynamique des populations comparées du cerf, du chevreuil et du sanglier

	CERF	CHEVREUIL	SANGLIER
<b>Domaine vital alimentation</b>	Femelle : 500 à 1500 ha Mâle : 1500 – 5000 ha Comportement grégaire Espace ouvert et boisé 2/3 alimentation à base de graminées 1/3 alimentation ligneuse semi ligneuse	Quelques dizaines d’ha Boisements diversifiés, couverts bas et espaces ouverts Comportement territorial 2/3 alimentation ligneuse semi ligneuse	Se déplace peu – Rayon de quelques km  Nombreuses remises fourrées 5000 ha pour les femelles 1500 à 10 000 ha pour les mâles
<b>Taux d’accroissement avec chasse /an (source ONCFS)</b>	<b>8%</b> (hors chasse :30%)	<b>5,5%</b> (hors chasse :40%)	<b>6%</b> (hors chasse : 86 % de 50 à 200%)



# Moyens à différentes échelles

## À l'échelle globale d'un territoire

Veiller à maintenir ou créer une mosaïque de milieux inter et intra forestiers à potentiel faunistique, avec des pâtures, des champs de céréales, des parcelles boisées, des étangs...

## À l'échelle du massif forestier

Obtenir une mosaïque de peuplements (ou d'arbres) d'âges et d'essences variés.  
Avoir une bonne répartition spatiale des aménagements sylvicoles et cynégétiques

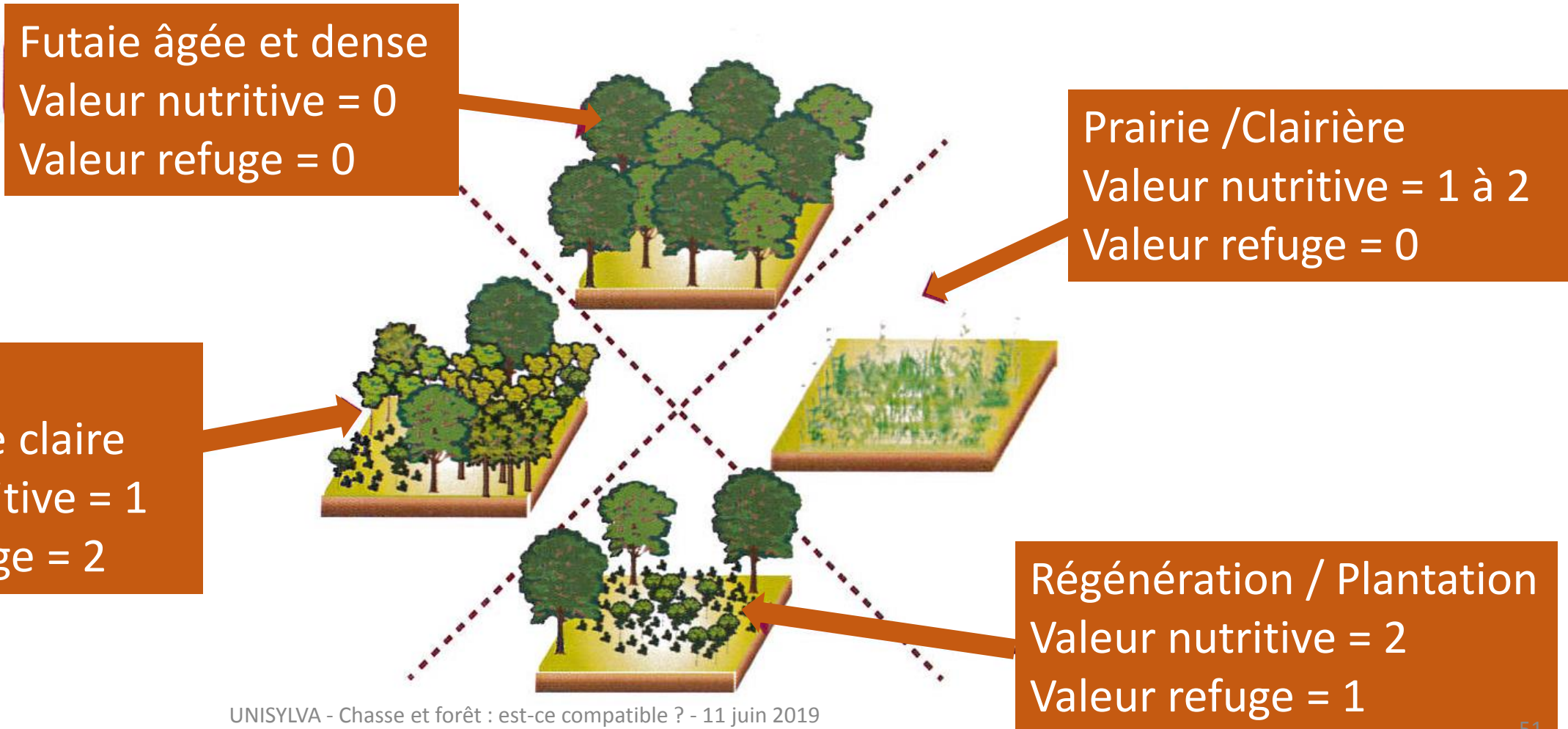
Posséder 2 à 4% de la surface en zones ouvertes (pré-bois, lisière, gagnage...)

**Réaliser une sylviculture dynamique**

# Comment varient les disponibilités alimentaires et de refuge en forêt ?

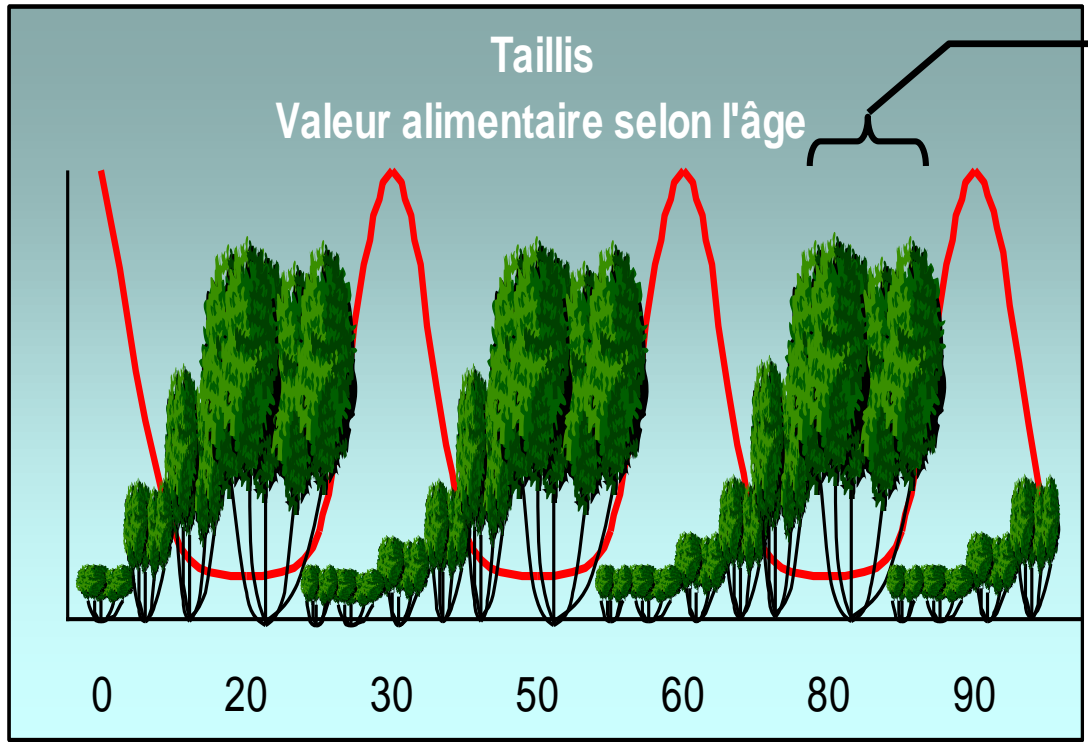
	Faible capacité d'accueil	Forte capacité d'accueil
<b>Nature des sols</b>	Sol acide - Fougère aigle Végétation peu développée	Sol riche Végétation vigoureuse - Ronce
<b>Conditions climatiques</b>	Sécheresse prolongée Faible fructification	Conditions optimales Forte fructification
<b>Degré d'ouverture des peuplements</b>	Vieux peuplements fermés Absence de végétation au sol	Peuplements diversifiés en âge Éclaircies régulières et dynamiques
<b>Voies d'accès</b>	Chemins étroits	Larges pistes - Accotements enherbés Cloisonnements nombreux Zones de gagnage

# Variation des disponibilités alimentaires et de refuge en fonction du stade de développement



# Variation des disponibilités alimentaires et de refuge en fonction du stade de développement

Exemple en taillis et/ou taillis-sous-futaie (courbe théorique)



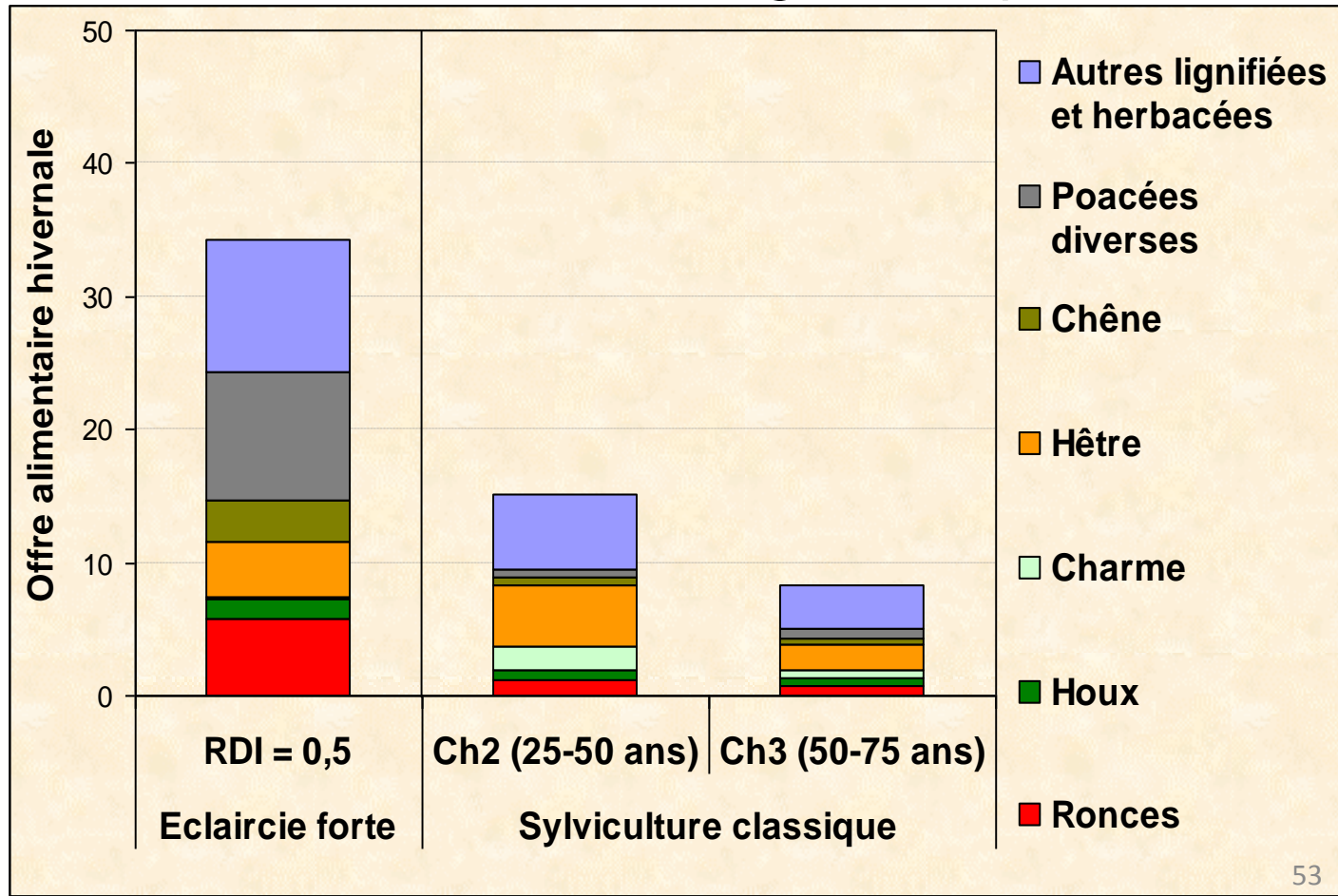
## Variation des disponibilités alimentaires et de refuge en fonction de l'intensité de la sylviculture

▪ Résultats d'un essai d'éclaircie en perchis - Station : limono-argileuse, pH = 5,5

Développer la végétation de 0 à 2 m

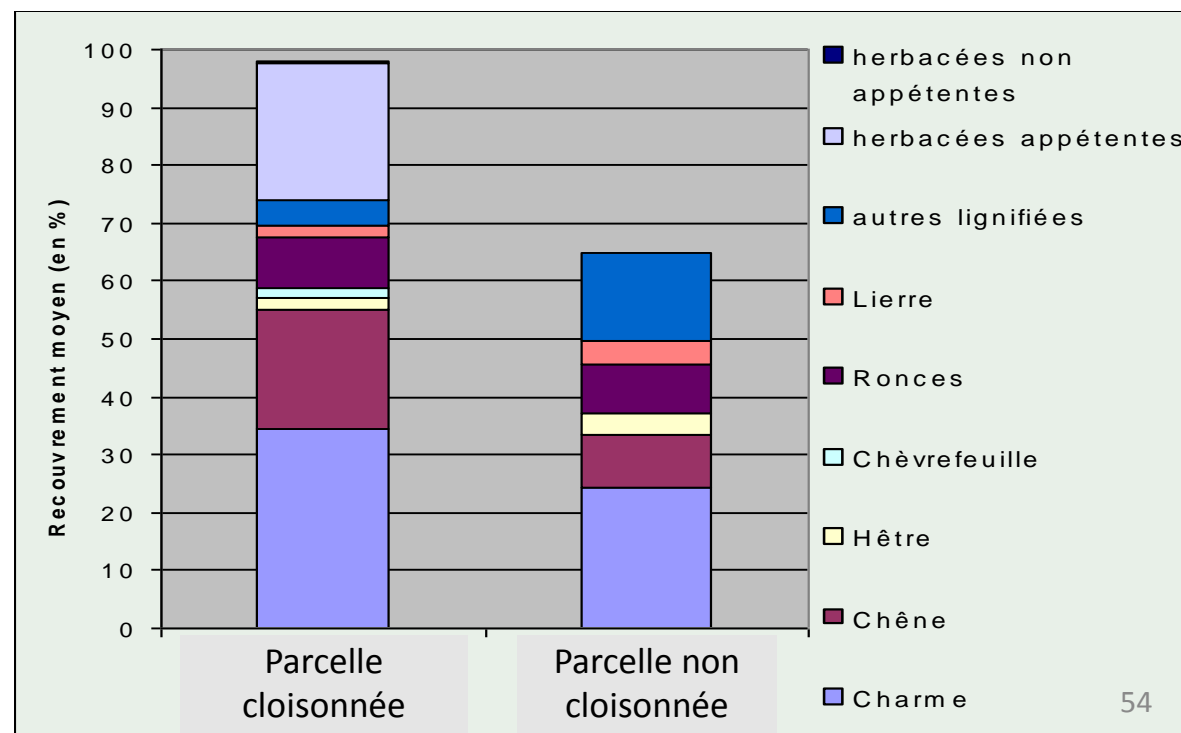
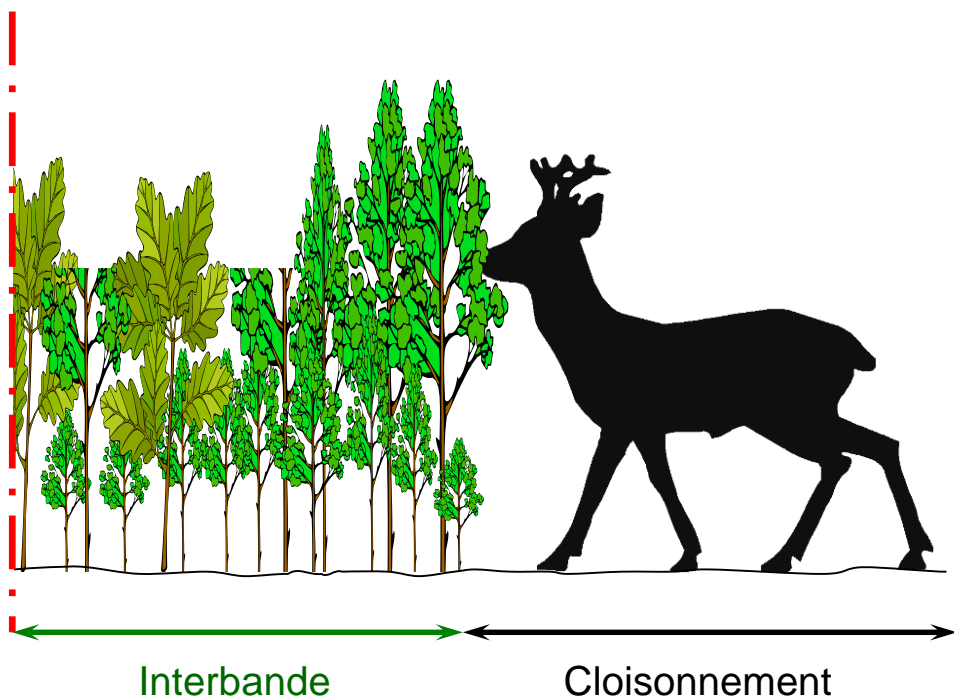
- Impact sur la quantité et la qualité des disponibilités alimentaires
- Impact sur l'abondance de la végétation écran = refuge

→ Réaliser des éclaircies dynamiques et régulières



## Variation des disponibilités alimentaires et de refuge en fonction des cloisonnements

- **Réaliser des cloisonnements** : facilitent la circulation des animaux et orientent les abrutissements sur les lisières
- **Utiliser la flore d'accompagnement comme protection** contre les abrutissements et les frottis



# Aménagement cynégétique

- **Aménager des points d'eau** (mares, petits étangs, retenues collinaires) pour permettre aux animaux de s'abreuver et de se souiller
- **Valoriser et diversifier les bords d'étangs**, baisser le niveau d'eau des étangs afin de générer un gagnage appétent pour les cervidés
- **Installer des cultures à gibier**, intra-forestières et périphériques au massif, adaptées aux cervidés (betteraves, pâture, luzerne, blé noir, avoine, maïs...), **aménager des prairies artificielles, profiter des emprises de lignes électriques**
- **Planter des arbres fruitiers**

# Quiétude – Zones de non dérangement

À l'inverse de la valeur alimentaire et de la valeur refuge, la quiétude ne dépend pas du milieu, mais des **activités humaines** qui sont :

- Chasse
- Tourisme (cueilleurs de champignon, photographes au brame, sorties brame, ramassage de mues...)
- Sylviculture et exploitation forestière

**Facteur subjectif mais avec une forte incidence sur les dégâts**  
**Animal perturbé/stressé = Animal qui consomme **2 fois plus** !**



# Quiétude - Zones de non dérangement

## Les moments sensibles

- Quand les cerfs refont leur tête
  - Au moment des mises bas
  - Brame du cerf (septembre/octobre) - Tourisme de vision
  - Fin de l'hiver (février/mars) : nourriture peu abondante - Recherche de mues
- Les cervidés vont dans les zones riches  
Période sans pression de chasse

## Où trouvent-ils ces zones de quiétude en automne/hiver ?

- Déplacement dans de grands massifs où la chasse ne débute qu'en décembre - Concentration sur les propriétés sans pression de chasse
- Grande faculté d'adaptation - Connaissance des zones de quiétude

# Quiétude - Zones de non dérangement

## Impacts du forestier sur cette quiétude

- Création de desserte forestière : porte d'entrée au cœur des peuplements
    - Limiter les entretiens aux allées de tir
    - limiter la visibilité au cœur des parcelles (chemins d'exploitation tronqués ou courbes)
  - Exploitation forestière : présence humaine, bruit, odeur, chute d'arbres
- Réaction en deux temps :
- Évaluation du dérangement pour sa survie
  - Déplacement qui rompt la visibilité directe et augmente la distance entre lui et le danger (moins de 150 m) car le bruit n'est pas inquiétant pour l'animal

# Quiétude, une variable à part

**La chasse, 1<sup>er</sup> facteur de dérangement (battue bruyante, battue en peigne)**

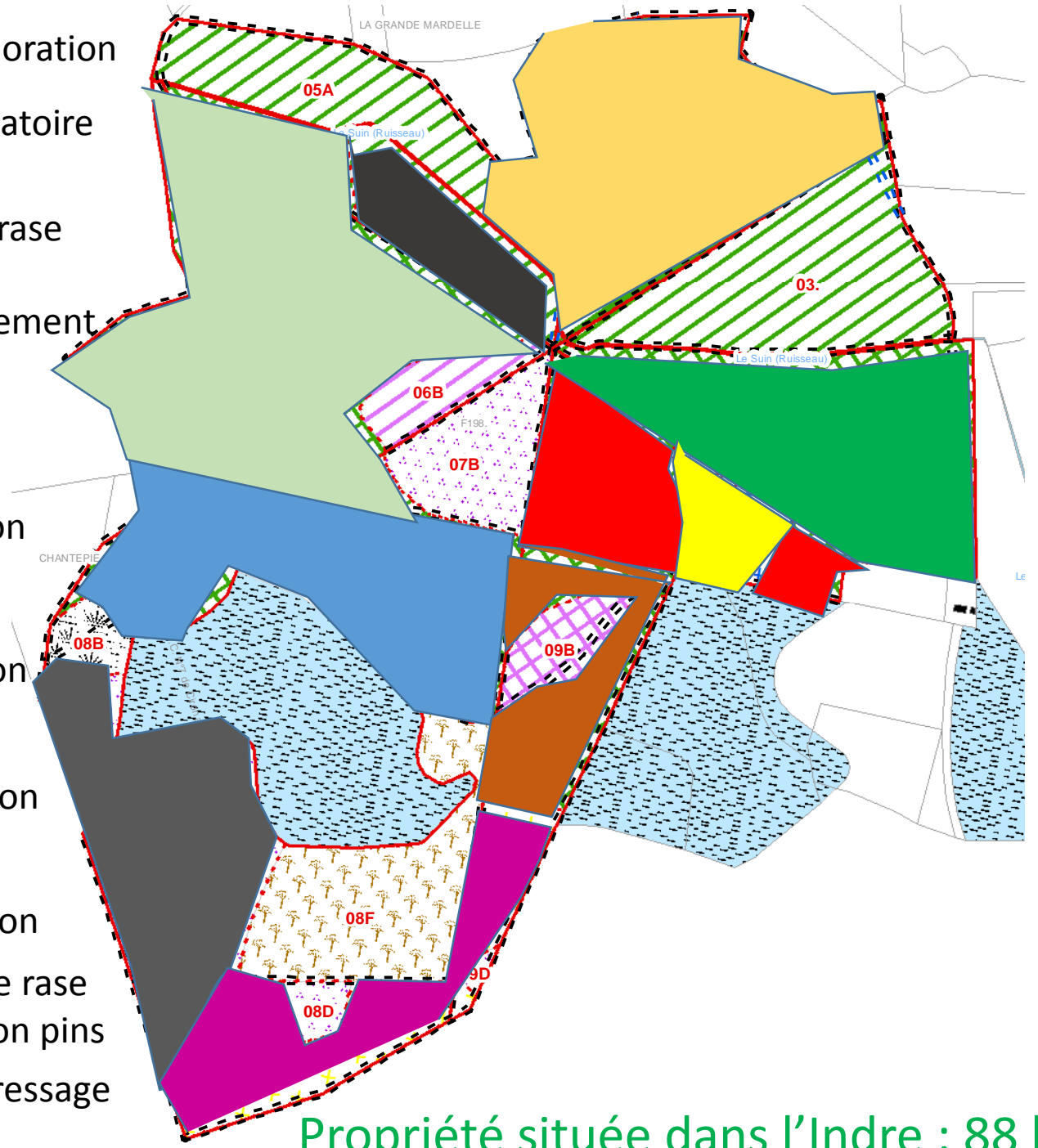
**Si la pression de chasse est forte (actions fréquentes au même endroit)**

- Dérangement durable
- Déplacements contrariés qui entraînent :
  - un effet de confinement
  - un stress des animaux (odeurs persistantes des chiens qui ne se limitent pas seulement à la parcelle traquée)
  - une augmentation des besoins énergétiques (ruminations et siestes sont perturbées ou interrompues)

# Légende

- == Allées forestières
  - == Allées à créer
  - Parcelles forestières
  - Parcelles cadastrales
- ### Type de peuplement
- Futaie feuillue régulière moins de 10 m de haut
  - Futaie feuillue régénération ou plantation
  - Lande boisée
  - Landes humide
  - Pin maritime moins de 10 m de haut
  - Taillis avec réserves en conversion
  - Taillis avec réserves exploitable
  - Taillis avec réserves non exploitable
  - Taillis simple exploitable
  - Taillis simple non exploitable
  - Taillis avec réserves dégradé
  - Etang

- 2018 amélioration
- 2018 jardinatoire
- 2019 coupe rase
- 2020 dégagement en puits - dépressage
- 2021 amélioration
- 2023 amélioration
- 2024 amélioration
- 2025 amélioration
- 2026 coupe rase et plantation pins
- 2026 dépressage résineux



Propriété située dans l'Indre : 88 ha



***La forêt patrimoine vivant,  
se transmet de génération en génération.  
Cette réalité nous engage sur la voie  
de la responsabilité sur le long terme  
par une gestion performante, intelligente,  
structurée et personnalisée.***

# Chasse et Forêt sont compatibles

La bonne gestion forestière d'un massif permet d'augmenter la capacité d'accueil du gibier et optimiser ainsi ses revenus liés à la forêt et à la chasse.



**•RÉVÉLONS NOS FORÊTS**